

**Communiqué du mercredi 22 août 2018**  
**Contre Nicole Klein et son monde**  
**Résistances et Sabotages**



**Après une rangée de culs, voici un doigt d'honneur.**

Vous connaissiez probablement « Ker Stank », la cabane sur l'eau, appelée aussi « la cabane flottante ».



Elle fut construite sur l'étang des Noues Pourries à proximité du lieu-dit Le Port pendant l'hiver 2012-2013 par des camarades bretons, à partir d'une structure composée de tonnes à eau et de palettes dont quelques-unes reposent sur des souches d'aulnes quand d'autres flottent.



Vous ne saviez peut-être pas que les gendarmes l'avaient incendiée ?



C'était pendant la trêve.

Voilà comment la gendarmerie « déconstruit » nos maisons, comme elle a incendiée la cabane du Pré-Failly le vendredi 18 mai.

## **Perdre c'est les laisser vaincre**

Il y a quelques semaines, Nicole Klein, préfète de Loire-Atlantique se félicitait qu'aucun de nos lieux de vies n'ait été jusque là reconstruit. C'était évidemment faux, cela l'est d'autant plus aujourd'hui.

C'était une promesse signée par «L'ensemble des lieux et des occupant.es de la ZAD » : reconstruire tout habitat détruit.

*« Face à l'acharnement ; le talent de rester vivant  
Les hommes en bleus veulent tuer des idées,  
alors qu'ils ne savent meme pas ce que c'est  
brille brille, la survie en milieu hostile  
tâche de s'détendre au milieu des cendres  
les vautours tournent autour mais  
la zone grouille vibre gigote construit rebondit »*

La Tour, Youpi youpi, maintenant La cabane sur l'eau, Huguette ainsi que les multiples constructions dont la gendarmerie n'a pas connaissance sont la poursuite de cet engagement qui, au-delà de nous être cher, nous constitue. Il nous est chair.  
Il est la réponse évidente à la destruction de nos habitats, du déblaiement de leurs ruines et des probables enfouissements et incinérations dont elles ont fait l'objet.

« Même pas mort.es ! Même couché.es on rétorque ! »

Et toc !

Sachez qu'on a retrouvé vigueur.

*« Ils croient qu'à force de mordre les dissidents perdront leur foi  
mais nos voix n'sont pas prêtes d'se taire  
faudrait qu'on nous enterre  
et les idées sont dans l'air  
rien ne peut les arrêter  
on sera dans le maquis comme les corses  
et à force de nous matraquer ça endurecît notre écorce »*

*« Quoi qu't'en dise on est pas morts  
On obéit pas à tes ordres  
Tu veux qu'on parte ? Mais on f'ra pas nos valises [...]  
Tu veux nous atomiser vas y envoie tes missiles  
On a déjà des champs d'keufs et des tanks à domicile  
Notre logique n'est pas rationalisable  
notre rage est notifiée  
Notre colère est quantifiable [...]  
On attaque de front leur politique incompréhensible  
On se défend comme on peut quand débarque les machines »*

Vendredi 10 août, entre 7 et 8h du matin, les gendarmes bloquent la D281 au carrefour des Ardillères et au Bois Rignoux. Pendant ce temps, des tronçonneuses s'affairent à débiter les poutres, montants, traverses et autres planches qui constituent Huguette et la nouvelle Tour.

Les vitres sont méthodiquement brisées par des individus hostiles, habillés de pare-balles, le sig sauer à la cuisse. Les matelas sont découpés à coup de couteau et les pneus d'un vélo crevés pareil. C'est l'État de droit qui s'exécute.

### **Le Pré Faily après incendie**



## Huguette



*« T'as cru nous faire mordre la poussière mais même pas mort.es !  
T'as juste défoncé l'décor [...] tu crois peut-être nous enterrer sous tes machines ?!  
bah nan ! [...] maintenant on prépare la revanche »*



## La Tour



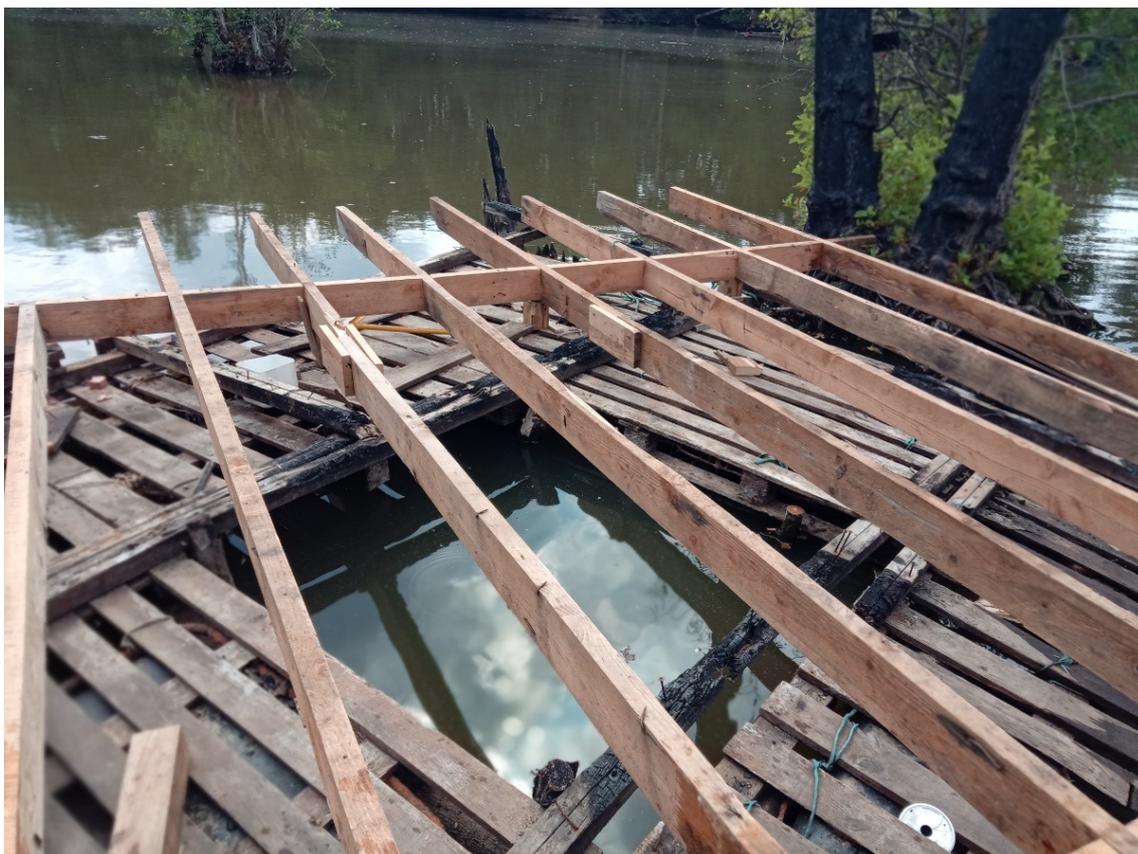
*« [...] Ils sont parvenus au carnage pas à l'extermination  
Sous les cendres de la répression les braises de nos forces se décuplent  
Et on se prépare à l'action pour rendre chaque coup au centuple ! [...] »*

### **Murs par murs, (re)construisons nos maisons**

A quelques pas de là un autre chantier a cours, celui-ci épargné de la visite des gendarmes, pas encore informés.



## Petit solivage oklm



*« [...] Nous on reste vivants, mouvants, comme l'eau impossible à éliminer »  
On se répand on suinte à travers les champs on est l'épidémie du vivant  
envahissants comme la ronce [...]*»

## Façade ouest





*« Demain s'entête, l'histoire se répète [...] J'suis plus blindé qu'l'acier d'leur char d'assaut C'est quand le bateau coule qu'on apprend qu'on sait nager Des rafiot de pirates repêchent toujours les naufragés. »*



## A tous les vindicatifs

Cette cabane est un hommage à nos maisons détruites, dont des fragments constituent la cabane sur l'eau: Lama Faché, la Châtaigne, Mandragore, la Chèvrerie, la Tour, Huguette

Ce communiqué une invitation à venir reconstruire celles qui sont tombées et défendre celles encore debout. Il reste du matos sur place, des outils et des bonnes volontés.

Voilà comment on négocie : sur plusieurs fronts à la fois.

Merci aux potes du Limousin pour les planches, le double vitrage, les vis, les clous et les ciseaux à bois. Cette cabane est aussi pour vous.

La plupart des textes sont tirés de l'atelier Zad social rap de mai 2018 « Même pas mort.es »  
<https://soundcloud.com/zadsocialrap/meme-pas-mortes>

Quant aux gendarmes qui liront ce présent communiqué ; sachez que nous assurons une présence permanente à la cabane. Que si vous voulez l'incendier de nouveau, bhein faudra nous brûler avec.

PS : Vous êtes des baltringues.

